



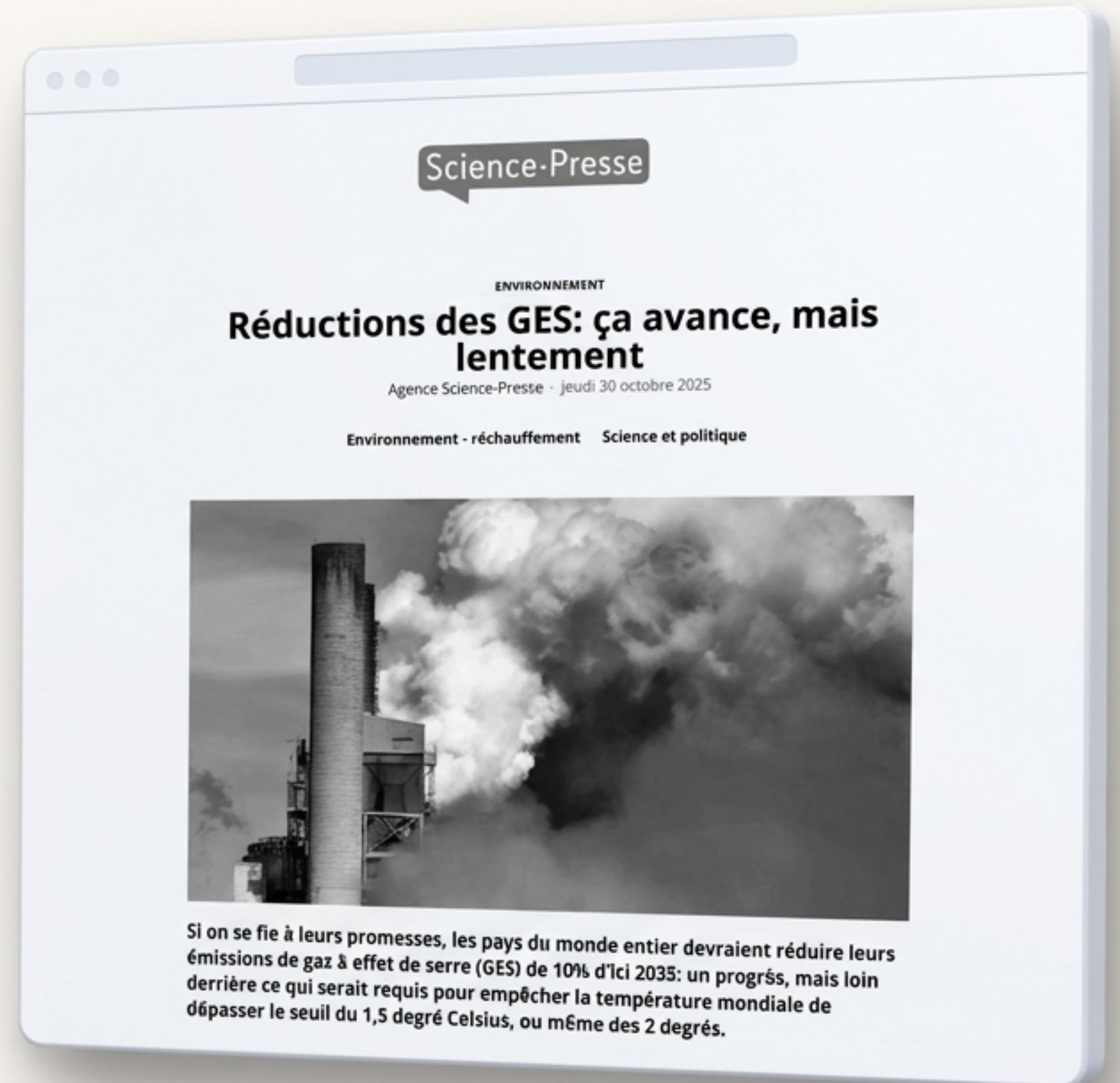
# Réductions des GES: ça avance, mais lentement

Une analyse du Laboratoire d'analyse des discours contemporains



# Un constat familier: le discours scientifique sur le climat

L'analyse porte sur un article de *Science-Presse*. À première vue, il s'agit d'un texte factuel qui résume les dernières estimations sur les réductions de gaz à effet de serre (GES) en se basant sur des rapports scientifiques reconnus.





# Au-delà de l'information: un discours qui façonne la réalité

Ce texte n'est pas neutre. Il est un exemple de **discours scientifico-légitimant**.

## Définition

Un type de discours qui convoque la science non seulement pour informer, mais aussi pour établir une autorité normative et une vérité incontestable.



**Notre objectif:** Déconstruire ce discours pour comprendre comment il fonctionne, quel pouvoir il mobilise et quelles sont ses implications sociales et politiques.



# Trois piliers pour décoder le pouvoir du discours

Notre analyse décompose le discours de l'article en trois fonctions principales qui révèlent comment le pouvoir s'y exerce.



## **Pilier 1: La science comme arbitre suprême.**

(Comment la science est utilisée pour définir la vérité et les acteurs légitimes.)



## **Pilier 2: Le langage de l'objectivité.**

(Les outils linguistiques et rhétoriques qui créent une apparence de neutralité.)



## **Pilier 3: La politique mise sous silence.**

(Ce que le discours omet et comment il évacue le débat politique.)



# La science comme arbitre suprême

Le discours établit d'abord un cadre où seuls les faits scientifiques et les institutions qui les produisent sont habilités à définir le problème, à fixer les objectifs et à juger les résultats. La science devient la norme incontestable.





# Les chiffres scientifiques deviennent la seule norme légitime

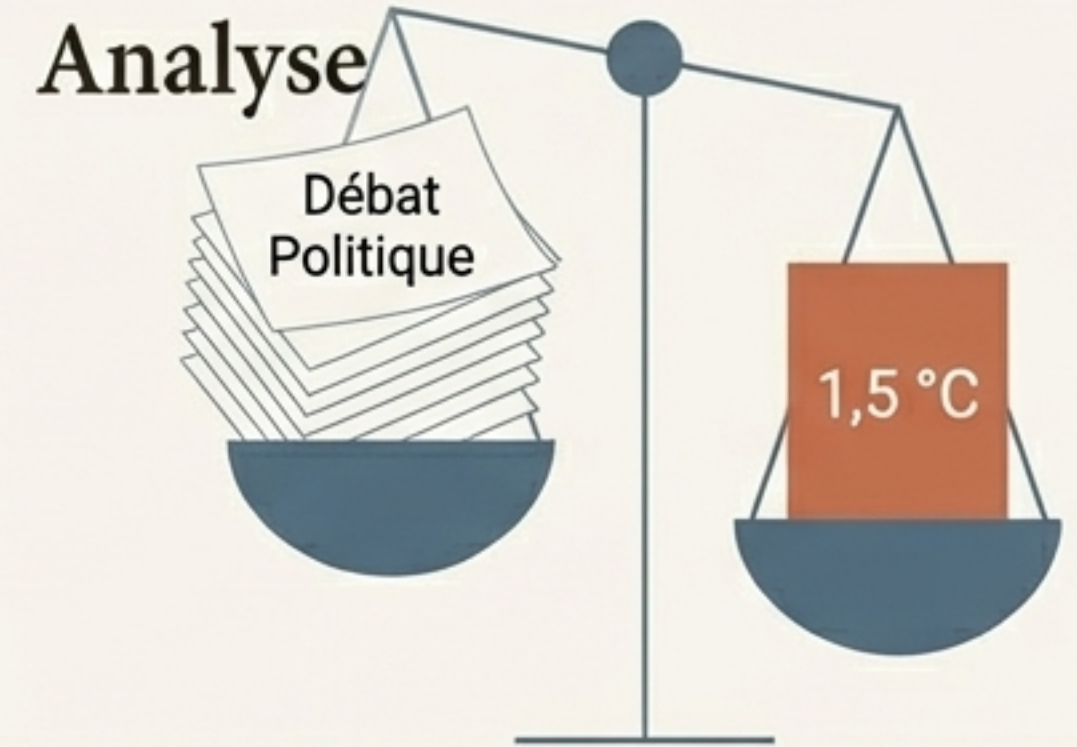
## Concepts

**Source de légitimité:** L'autorité du discours repose entièrement sur des institutions scientifiques internationales comme le GIEC et le PNUE.

« ...selon la dernière édition du rapport scientifique du Groupe des Nations unies sur le climat (GIEC). »

**Postulat central:** Les seuils de température (1,5 °C, 2 °C) ne sont pas présentés comme des choix politiques, mais comme des vérités scientifiques qui dictent ce qui est 'requis'.

« ...loin derrière ce qui serait requis pour empêcher la température mondiale de dépasser le seuil du 1,5 degré Celsius, ou même des 2 degrés. »



## Fonction de pouvoir

Le débat est déplacé de la sphère politique ('que voulons-nous ?') vers une sphère technique ('sommes-nous conformes aux chiffres ?').



# Seuls les experts et les institutions ont le droit de parole



## **Acteurs légitimes:**

Le discours ne cite que des sources institutionnelles et expertes (GIEC, PNUE, architectes de l'Accord de Paris), les présentant comme les seules voix autorisées à définir la réalité.



## **Sujet discursif:**

Les autres acteurs, comme les pays, ne sont pas des sujets politiques avec des intérêts divergents, mais des objets d'étude évalués à l'aune de leur conformité aux 'promesses' et aux normes scientifiques.

« ...les plans de réduction publiés il y a cinq ans... » ; « ...le cas des États-Unis... »

**Fonction de pouvoir:** La parole scientifique institutionnelle est est validée comme la seule expertise pertinente, marginalisant marginaïnalisant d'autres savoirs ou points de vue.



# Le langage de l'objectivité

Pour asseoir son autorité, le discours emploie des outils linguistiques spécifiques. Un vocabulaire technique et une temporalité scientifique créent une distance et une apparence d'objectivité, renforçant l'idée que le sujet est purement factuel.





# Un vocabulaire technique pour asseoir la neutralité

**Lexique dominant:** L'utilisation de termes comme 'émissions', 'seuils', 'réduction mondiale' et 'estimations' donne au texte une aura de rigueur scientifique.



**Dispositifs d'adhésion:** Le lecteur est invité à accepter les conclusions non pas par conviction morale ou politique, mais parce qu'elles sont soutenues par des 'rapports' et des 'calculs'.



« ...c'est ce genre d'estimation que vient de publier le PNUE... »



**Fonction de pouvoir:** Ce langage renforce l'apparence d'objectivité et rend la contestation plus difficile pour les non-experts. L'adhésion est structurée sur une base perçue comme factuelle et indiscutable.



# La politique mise sous silence

La force la plus significative de ce type de discours réside souvent dans ce qu'il omet. En se concentrant **exclusivement sur les données scientifiques**, il efface les dimensions les plus conflictuelles et débattues de la crise climatique : ses causes structurelles et les choix politiques politiques qu'elle impose.



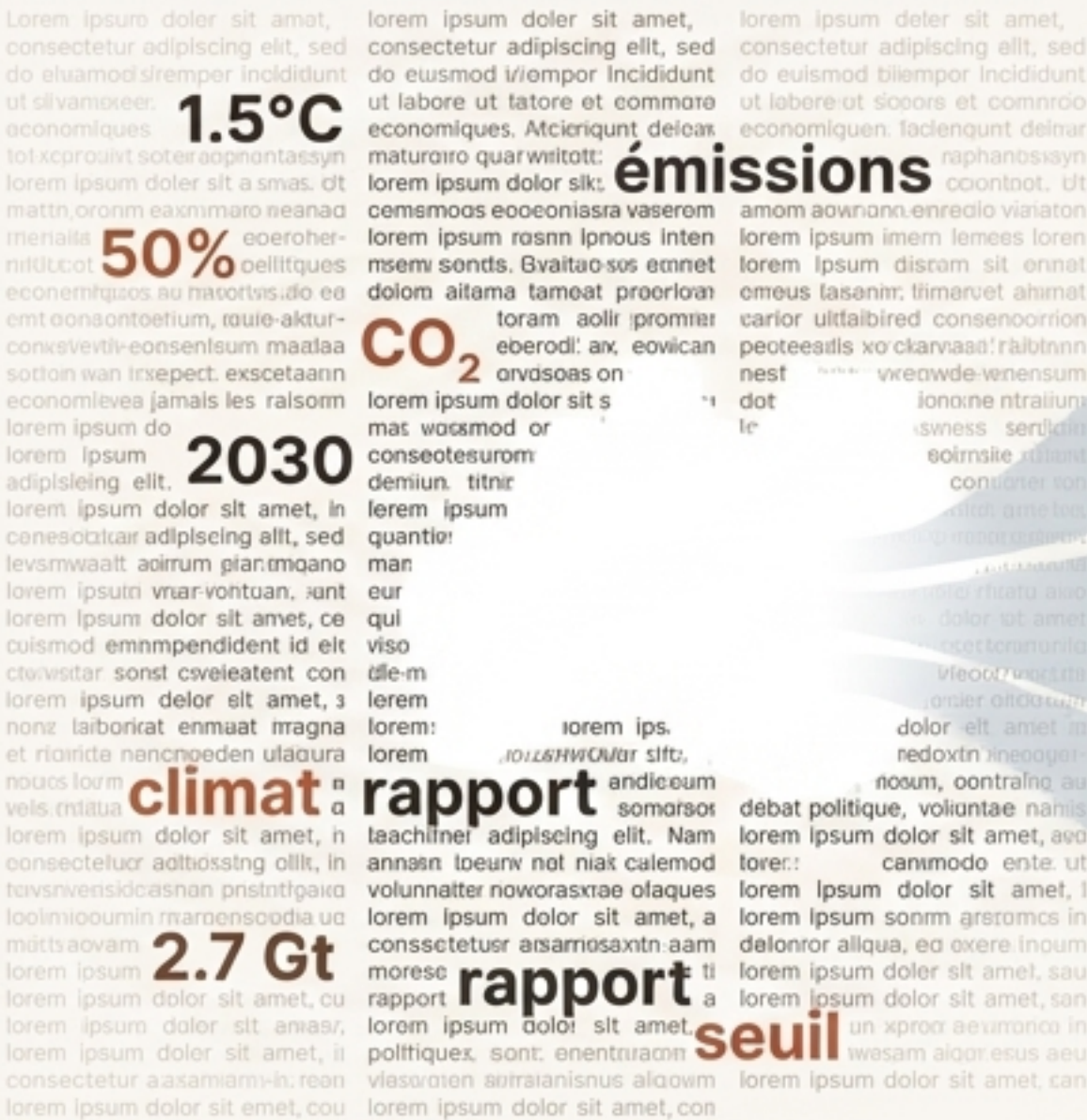
# L'oubli structurel: où sont les causes politiques et économiques?

## Oubli structurel

Le texte quantifie l'écart entre les promesses et les objectifs, mais il ne questionne jamais les raisons politiques, économiques ou historiques de cet écart.

## Analyse

Pourquoi les pays ne respectent-ils pas leurs promesses ? Quels intérêts économiques freinent la transition ? Quelles sont les responsabilités historiques ? Ces questions, centrales au débat politique, sont totalement absentes.



Pourquoi les pays ne respectent-ils pas leurs promesses ?

Quels intérêts économiques freinent la transition ?

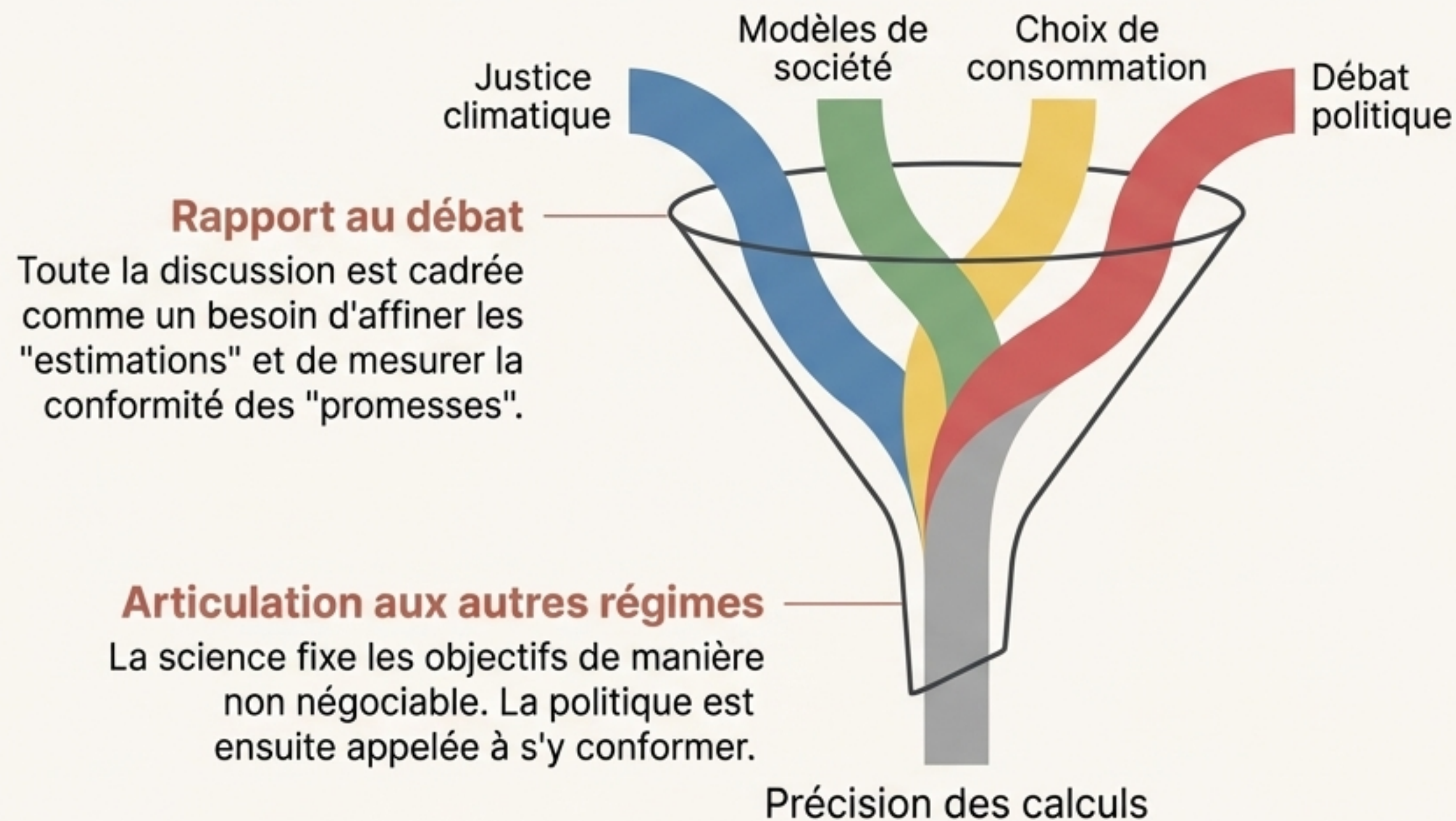
Quelles sont les responsabilités historiques ?

Ces questions, centrales au débat politique, sont totalement absentes.

**Fonction de pouvoir:** En se concentrant sur les 'résultats' chiffrés, le discours efface les choix sociaux, les rapports de force et les structures de pouvoir qui produisent ces résultats. Le problème semble purement technique, pas politique.



# Le débat est réduit à un problème d'ajustement scientifique



**Fonction de pouvoir:** Cela empêche un débat de fond sur les modèles de société, les choix de consommation ou les questions de justice climatique, qui sont pourtant au cœur de la transition.

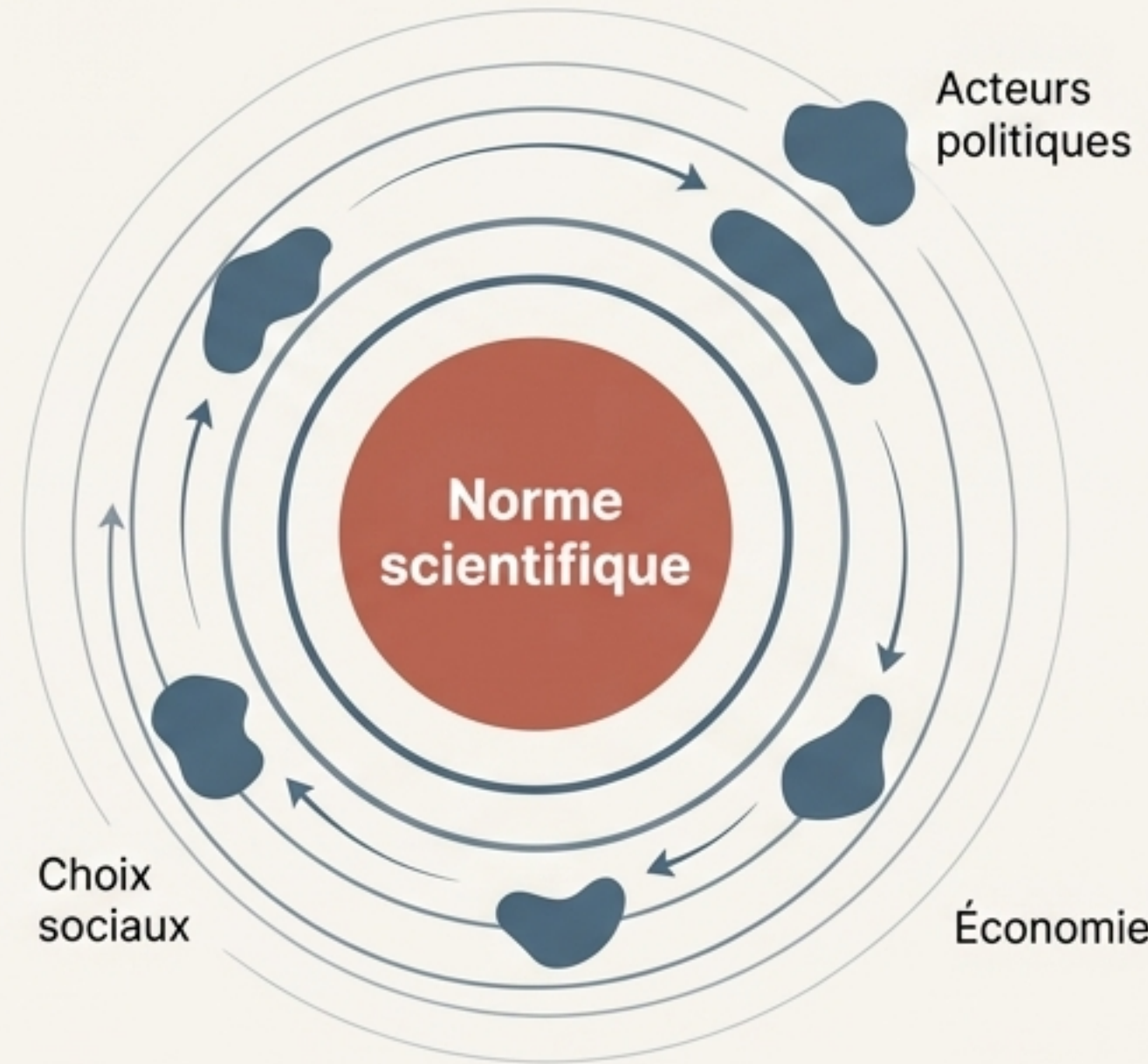


# L'effet final: une pression silencieuse pour la conformité

## Effets sociaux:

Ce discours renforce l'idée que la science est la seule boussole légitime pour guider l'action climatique. Il structure l'acceptation sociale des objectifs scientifiques comme des normes centrales et non négociables.

La phrase « ...progression dans la bonne direction, mais trop lentement... » introduit une moralisation douce basée sur des critères scientifiques.



## Degré de coercition:

La pression n'est pas directe, mais normative. En présentant la conformité à la science comme la seule voie rationnelle, le discours crée une pression politique et sociale implicite sur les acteurs pour qu'ils s'alignent.



# Les enjeux d'un débat confisqué par la science

Reconnaître le pouvoir du discours scientifico-légitimant ne signifie pas rejeter la science, mais poser des questions cruciales pour un débat climatique plus démocratique.

## Questions de réflexion

- Quel est le risque d'évacuer le politique au profit du technique ?
- Comment faire une place à d'autres formes de savoirs (citoyens, locaux, autochtones) à côté de l'expertise scientifique ?
- Comment repolitiser le débat sur le climat pour discuter ouvertement de justice sociale, de modèles économiques et de visions de société ?

